

Annexes

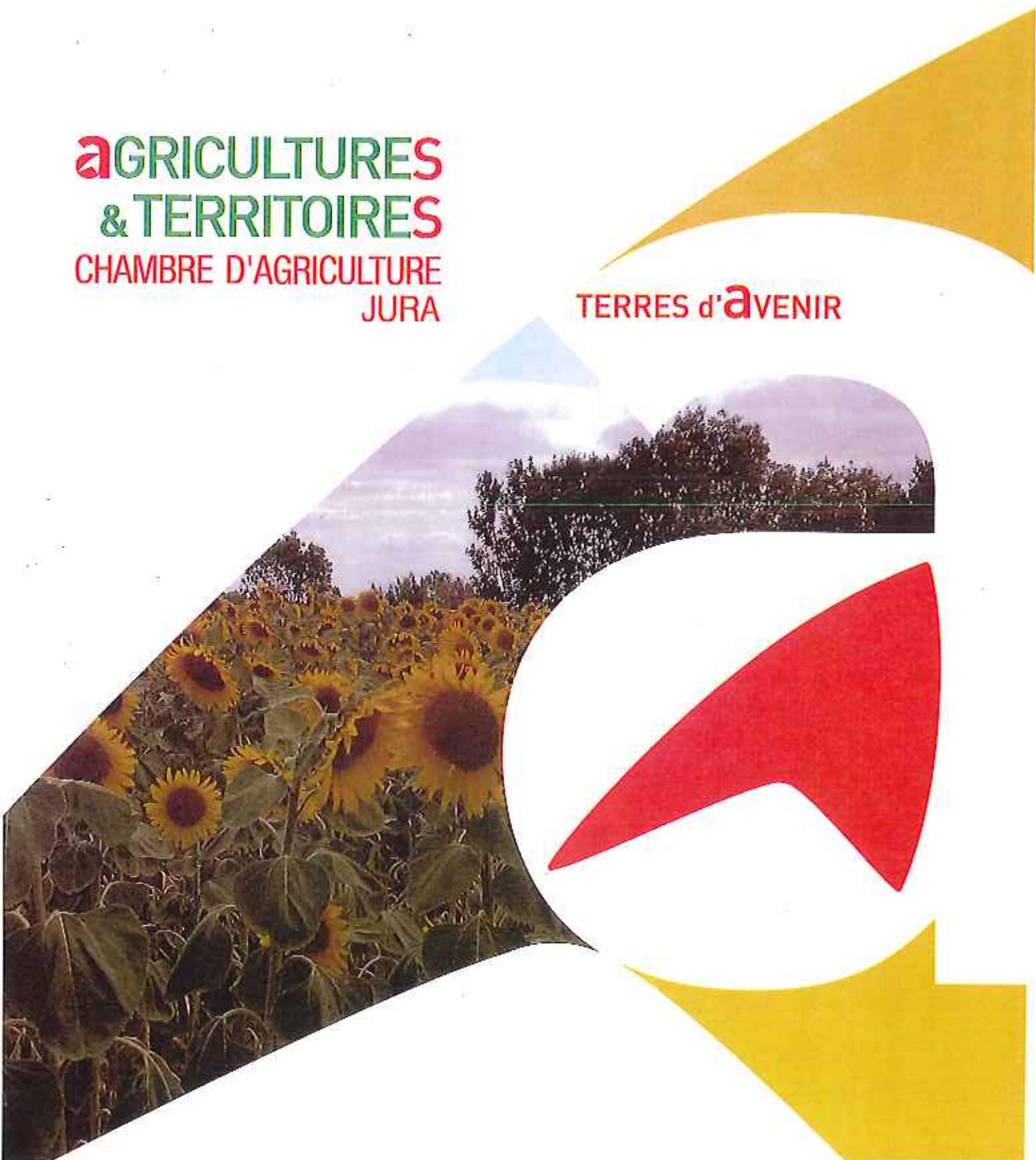
Annexes

Rapport d'activités

2016

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
JURA

TERRES d'**a**VENIR





Consulaire et politiques publiques

EDITO

L'année 2016 restera comme la plus sombre de ces derniers décennies. Avec des baisses sans précédent de 26 % de chiffre d'affaires, avec de très grands écarts tous secteurs confondus, la situation financière de nombreuses exploitations agricoles s'est fortement dégradée ! Vos élus se sont mobilisés tout au long du second semestre pour, en partenariat avec les autres organisations, rechercher les solutions propres à passer ce mauvais cap qui, nous l'espérons, ne sera que passager. Pour autant, de nombreux indicateurs laissent à penser que les accidents climatiques, les aléas conjoncturels sont appelés à se renouveler et nous devons, à défaut de les maîtriser, tout mettre en œuvre pour nous y préparer. Notre établissement consulaire n'échappe pas au besoin de s'adapter à cette nouvelle donne qui rebat les cartes d'un modèle de développement qui semblait jusque-là bien huilé ! Entre devoir accompagner une agriculture de plus en plus diversifiée et en même temps fragilisée et répondre à nos propres difficultés, la marge de manœuvre est étroite. Ce compte-rendu d'activités dresse le bilan d'une année de notre fonctionnement dans un contexte de recherche d'économies, de modernisation de nos accords d'entreprise, de réorganisation régionale pour conserver nos équilibres budgétaires. Il est rendu possible par l'implication forte et déterminée de nos collaborateurs que je remercie. Plus qu'hier nous devons être à l'écoute de vos besoins, vous proposer des compétences propres à vous conseiller au plus près de vos projets, de votre développement. Vous aider à y voir clair dans l'empilement des réglementations, et vous proposer les services adéquats au plus juste prix pour répondre aux situations les plus diverses. Nous sommes là pour vous accompagner dans votre métier de chef d'entreprise de plus en plus complexe.

La réflexion autour de la création d'un pôle de services aux éleveurs nous a fortement mobilisés et répond à cette nécessité de réformer nos modèles d'organisation pour être plus efficaces dans nos différents métiers, tout en conservant une structure économique jurassienne. Parallèlement, la nouvelle organisation territoriale et les transferts de compétences renforcent le rôle des collectivités locales avec qui nous tissons des collaborations de plus en plus poussées.

L'agriculture est tout à la fois puissante et fragile, aimée et contestée, performante et déficiente, ballottée par les vents, les courants de pensée, les cours mondiaux, les politiques tatillonnes. Elle reste, portée par des hommes déterminés, une très belle entreprise. Dans un moment de fortes interrogations, de doute, de découragement parfois, la Chambre d'agriculture est là pour vous aider à tenir fermement le cap ! N'hésitez pas à nous contacter !

Dominique CHALUMEAUX
Président de la Chambre d'agriculture du Jura

Révision 2016 des zones vulnérables

La directive européenne dite « nitrates » a pour objectif de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole. Elle se traduit par la définition des zones vulnérables où sont imposées des pratiques agricoles particulières pour atteindre les objectifs.

En 2015, un arrêté a classé 22 communes du Jura en zone vulnérable. Fin juin 2016, un nouveau projet d'extension de zonage a été présenté aux acteurs du territoire du Jura.

Le projet de classement est établi sur la base de critères nationaux. La Chambre d'agriculture s'est fortement mobilisée, en étroite collaboration avec le syndicalisme agricole et la DDT, pour faire valoir les spécificités locales (prise en compte des réalités du terrain) :

- origines agricoles et non liées à d'autres activités ou autres facteurs ;
- commande d'une expertise d'un hydrogéologue pour mettre en évidence la compartimentation de masse d'eau.

Ce travail d'analyse et d'expertise a permis de réduire les périmètres de classement pour être au plus près des réels enjeux liés à l'agriculture et ainsi préserver les activités agricoles de polyculture élevage favorables à la qualité de l'eau et déjà fortement impactées économiquement par la crise.

Repères

Vie consulaire : 2 sessions et 11 bureaux, 3 réunions du personnel, environ 500 courriers traités pour la présidence et la direction

CFE⁽¹⁾ : 555 dossiers : 203 dossiers personnes morales, 352 dossiers personnes physiques. 51 dossiers ACCRE

Apprentissage : 184 conseils préalables, 154 contrats réalisés, 1 avenant, 53 ruptures, 12 demandes non abouties, 60 jeunes renseignés, 479 actes au total, promotion de l'apprentissage lors d'1 forum spécialisé

MESE⁽¹⁾ : 37 dossiers de diagnostic et d'expertise pour l'ensemble des stations d'épuration qui empruntent la voie du recyclage agricole des boues, à l'intérieur du département. Mise à jour de la base de données cartographique de ces épandages (1 048 ha/an).

Urbanisme :

- 66 procédures de planifications ouvertes qui concernent environ 230 communes (8 PLUi sur 188 communes, 2 SCOT, 58 PLU ou POS en élaboration ou révision, 15 cartes communales en cours)
- 202 avis émis sur document d'urbanisme ou autorisation d'urbanisme ou DUP
- 14 « porter à connaissance » dont 5 PLUi
- 28 réunions et 7 concertations diverses sur des problématiques d'aménagement
- 12 préparations et tenues de la CDPENAF⁽¹⁾



Une triple mission :
représentation,
service public
et partenariat

Révision des zones défavorisées simples

Les zones défavorisées simples conditionnent notamment les aides versées à l'agriculture pour handicap naturel. Ce classement s'inscrit dans le cadre de la Politique Agricole Commune.

Dans une volonté d'harmonisation des critères de classement à l'échelle du territoire européen, l'Union européenne a demandé à chaque État membre de réviser son zonage conformément à des bases objectives communes et argumentées, pour justifier ce zonage et en assurer la pérennité.

Afin de maintenir un soutien à l'élevage et à la polyculture-élevage sur les territoires du département du Jura où les conditions pédoclimatiques fragilisent la conduite de l'activité agricole, la Chambre d'agriculture a apporté son expertise et sa connaissance du territoire pour compléter les analyses théoriques et ainsi obtenir une cohérence de classement par rapport à la réalité des conditions d'exploitation.

Ce travail a permis notamment de réintégrer une dizaine de communes du Premier plateau et l'ensemble des communes du Revermont.

Glossaire

⁽¹⁾ CFE : Centre de Formalités des Entreprises : permet aux entreprises et sociétés agricoles d'effectuer en une seule démarche l'ensemble des déclarations auxquelles elles sont tenues à l'occasion de leur création, modification ou cessation.

⁽²⁾ MESE : Mission d'Expertise et de Suivi des Épandages. Cette mission, relative au recyclage agricole des boues d'épuration et des digestats, consiste à réaliser une expertise de la filière en général et de toute situation particulière, et d'en établir un observatoire départemental et un bilan annuel.

⁽³⁾ CODERST : Comité Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques : constitué de 25 membres dont la Chambre d'agriculture, ce comité est chargé d'émettre un avis dans les domaines des installations classées pour la protection de l'environnement, la loi sur l'eau, les déclarations d'utilité publique (protection des captages).

⁽⁴⁾ CDNPS : Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites : examine les dossiers d'arrêté préfectoral de protection de biotopes, de sites classés, de carrières...

⁽⁵⁾ CDPENAF : Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers constituée de 21 membres, cette commission peut être consultée sur toutes questions relatives à la réduction des surfaces d'espaces naturels, forestiers et à vocation ou à usage agricole et sur les moyens de contribuer à la limitation de leur consommation.

⁽⁶⁾ SDAGE : Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhône-Méditerranée.

Repères

Installation :

- 59 pré-instructions de dossiers pour le contrôle par la Direction Départementale des Territoires, des engagements JA à 5 ans
- 46 pré-instructions de demandes d'aides à l'installation + 23 avenants

Environnement, hygiène, sécurité :

La Chambre d'Agriculture exprime le point de vue de l'agriculture sur de nombreux dossiers départementaux:

- CODERST⁽¹⁾ : 9 réunions pour étudier 33 dossiers dont 8 concernaient l'agriculture (captages, aménagements ZAC)
- CDNPS⁽²⁾ : 3 réunions pour étudier 7 dossiers dont 3 concernaient l'agriculture (carrière)
- Captage : 5 avis rendus sur sollicitations de l'Agence Régionale de Santé (dossier Déclaration d'Utilité Publique)
- Zones vulnérables : réalisation de 8 notes d'argumentaire sur le projet de désignation 2016
- Zones défavorisées simples : appui à l'argumentaire pour réintégration des communes sorties du zonage
- Carrières : organisation d'une concertation multi-acteurs concernant un projet d'extension de carrières sur le secteur de Bletterans
- Conditions climatiques : réalisation argumentaire pédologique pour permettre la reconnaissance de « cas de force majeure » pour impossibilité de semis dans les délais prescrits par la Politique Agricole Commune sur la plaine du Jura suite aux fortes pluies du printemps

CARTE D'IDENTITÉ

Président : Dominique CHALUMEAUX,
3,5 ETP sous la responsabilité de François GAUDRON,
de Denis LEGRAND et d'Armand THEVENIER

Un établissement public dirigé par 46 professionnels élus comprenant un département « Consulaire et politiques publiques » ayant une triple mission :

- une mission de représentation des intérêts de l'agriculture jurassienne, de médiation, notamment en période de crise, et de consultation pour toutes les questions ayant trait au monde agricole et rural ;
- une mission de mise en œuvre ou d'accompagnement de services publics ;
- une mission de suivi et de développement des partenariats représentatifs, institutionnels, publics et professionnels.



Émergence et conduite de projets

AGRILEAN

En 2016, la Chambre d'agriculture du Jura s'est engagée dans la mise en œuvre du programme INTERREG production laitière efficiente pour la période 2016 à 2018. Ce programme régional franco-suisse, conduit sous l'égide de la CIA 25-90 avec des financements européens, du Conseil régional et de l'autofinancement, doit nous conduire à pouvoir créer dès 2017, une nouvelle offre de services intitulée AGRILEAN. Cette offre de services multipartenariale avec CER Alliance Comtoise et Jura Conseil Élevage se basera sur le croisement des données élovages, des résultats économiques et de l'analyse de l'outil statistique CA39 LEAN.

Sur 2016, pour construire cet outil, 180 enquêtes pratiques-milieu ont été conduites sur les systèmes laitiers du Jura et de Haute-Saône (foin et ensilage). Les données recueillies, enrichies de celles fournies par nos partenaires, ont été analysées statistiquement. Il s'agit de faire ressortir les indicateurs les plus pertinents pour guider le conseil et donner une direction de travail à l'éleveur en vue d'améliorer son efficacité technique et économique. En février 2016, Benoît Jacquot a été recruté à la Chambre d'agriculture du Jura pour mener à bien ce projet.

Plusieurs comités de pilotage régionaux du projet ont eu lieu en 2016 et deux comités de pilotage Jura avec les partenaires ont été réalisés pour construire l'offre de services. Ce projet se poursuit en 2017 avec la mise en place prévue de l'offre de services. Une nouvelle phase d'enquête est prévue sur le volet herbe sur le territoire franco-suisse pour essayer de trouver les déterminants les plus pertinents de l'efficacité de la ration des vaches laitières.

Audits d'exploitations

Suite aux difficultés économiques récurrentes rencontrées par de nombreuses productions dans notre région (lait standard, viande, grandes cultures), poussé par les professionnels, le Conseil régional a décidé mi-2016 de financer la réalisation d'audit sur l'avenir des filières fragilisées et d'audit d'exploitation. Le réseau des Chambres Bourgogne Franche-Comté, porté par la Chambre régionale, s'est mobilisé et a répondu collectivement à l'appel à projet de la région.

Dans le Jura, nous avons décidé de construire un audit en partenariat avec CER Alliance Comtoise et Jura Conseil Élevage dans la préfiguration de notre futur partenariat AGRILEAN.

Sur 2016, aucun audit n'a encore été réalisé, mais l'offre de service est prête et une communication du Conseil régional a été effectuée auprès de tous les agriculteurs ayant bénéficié du fonds d'allègement des charges du ministère de l'agriculture.

Repères

Installation et transmission

- 150 entretiens au Point Info Installation
- 50 entretiens au Point Info Transmission
- 66 Plans de Professionnalisation Personnalisés
- 46 Plans d'entreprise
- 23 avenants
- 12 diagnostics transmission
- 10 formations Jeunes Agriculteurs



CARTE D'IDENTITÉ

Responsable professionnel : Christophe BUCHET
7 ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND
et de Frédéric DEMAREST

L'équipe accompagne les porteurs de projets, agriculteurs ou groupes d'agriculteurs, dans leurs projets d'installation, de développement, de réorientation, de cessation, de circuits courts... afin de les éclairer et de les aider à décider. L'accompagnement peut être individuel et personnalisé, ou bien collectif, à travers des actions de formations, des animations de groupes... Pour ce faire, l'équipe établit des références techniques et économiques en bio et en conventionnel, à travers son réseau de fermes de références laitières, ses actions de formations sur les coûts de production, ses publications. L'équipe assure également la mise en œuvre de missions consulaires (pré-instruction, suivi et contrôle JA, CFE) et des orientations politiques des élus de la Chambre d'agriculture (installation et transmission, accompagnement économique, développement des circuits courts et de l'agriculture biologique notamment).



Repères

Projets, AB et circuits courts

- 3 formations sur les coûts de production en lait AOP comté (27 participants)
- 5 formations sur la BIO dont 1 pour accompagner des porteurs de projets à la conversion et 1 pour accompagner une coopérative laitière à la conversion Bio
- 150 renseignements au Point Info Bio
- 7 fermes de références suivies
- 4 documents de références produits (GC, maraîchage, lait AOP)
- 2 groupes MODLAIT accompagnés
- 11 études de projets hors installation aidée dont 2 en diversification



Agriculture Biologique

Après le départ du conseiller bio historique fin 2015, les missions bio ont été éclatées entre deux personnes : Florian Bailly-Maitre sur les grandes cultures, Marianne Sprenger sur l'élevage et l'accueil des porteurs de projets.

Ceux-ci sont accueillis ou renseignés au Point Info Bio (150 en 2016) pour obtenir des informations sur la conversion, connaître les dispositifs d'aide, et l'offre de service que nous proposons...

Sur ce dossier, nous travaillons en étroite collaboration au niveau régional, produisons des références (brochure culture, étude de groupe élevage, monographies maraîchage, enquête culture régionale) et les diffusons (journée technique mildiou sur la vigne le 8 septembre au domaine Berthot Bondet à Château-Chalon).

En 2016, nous avons accompagné les agriculteurs intéressés à travers de la formation VIVEA et des conseils individuels.

Installation / transmission

L'année 2016 s'est passée sous le double signe de la fusion des deux régions et des deux Chambres régionales. Ces fusions ont conduit à une nouvelle organisation de travail. De plus, il a fallu préparer la réforme des financements de l'installation-transmission, avec le remplacement du PIDIL par l'AITA dès le 1^{er} janvier 2017.

Sur le Jura, l'activité 2016 du PAI (Point Accueil Installation) est toujours aussi forte, avec plus de 150 entretiens réalisés par nos deux conseillers installation, Michel Baudot et Jean-Yves Graby. Ces entretiens ont généré la convocation de 66 porteurs de projets pour la réalisation d'entretiens PPP conduits avec nos partenaires ADFPA et CFPPA. Et au final, ce sont 46 nouveaux exploitants que nous avons accompagnés vers l'installation aidée. La journée installation du 24 novembre a réuni 160 étudiants des établissements scolaires agricoles du département. Nos principaux partenaires de l'installation ont été conviés à présenter les nouveaux dispositifs, et des jeunes agriculteurs ont pu témoigner de leur installation dans des ateliers par type de production. Bérénice Claudio, en appui de l'ADFPA, a également mis en place une formation VIVEA pour le suivi post-installation des jeunes agriculteurs.

Sur le volet transmission, outre la traditionnelle journée transmission qui a eu lieu le 13 décembre à l'ENIL de Ponnery en présence de la MSA, nous avons recruté Lucio Moons, stagiaire du lycée agricole de Mancy pour travailler sur le volet transmission en viticulture. Plusieurs réunions de travail ont eu lieu avec les partenaires de la viticulture (SVJ / CIVJ) pour définir les objectifs de l'enquête. Ce travail se poursuit sur 2017.

Sur le volet communication, la Chambre d'agriculture a participé à l'élaboration de vidéos régionales présentant des couples cédants/repreneurs.



Conseil d'entreprise, MODLAIT

2016 a vu se terminer le programme MODLAIT pour les deux derniers groupes en cours. Une réflexion s'engage pour la poursuite de ce programme de partenariat (avec Jura Conseil Élevage et la Fédération Départementale des Coopératives Laitières) apprécié des coopératives et laiteries engagées (retour de bilan positif). Le conseil d'entreprise est proposé de façon collective et partenariale (Jura Conseil Élevage) à travers des formations VIVEA. Trois ont été réalisés sur le secteur des lacs, du Val-d'Amour et de Nozeroy. Une réflexion a été engagée sur l'acquisition de l'outil technico-économique GALACSY utilisé par les départements voisins. Pour l'instant ce projet est reporté sur 2017.

L'équipe continue également son travail de références à travers son implication dans le réseau d'élevage régional. Claire Courvoisier est en charge de ce dossier.

Être en règle et optimiser les aides

Mesp@rcelles



Depuis son lancement en 2007, l'outil Mesp@rcelles n'a cessé de s'enrichir pour offrir aux agriculteurs et aux viticulteurs, toujours plus de simplicité, de performance, de sécurité et de proximité dans le pilotage de leurs parcelles.

Initialement développé pour répondre à des besoins réglementaires, Mesp@rcelles s'impose aujourd'hui comme un véritable outil d'aide à la décision, au-delà de la réalisation de la fumure prévisionnelle ou du registre phytosanitaire.

Les évolutions technologiques offrent aujourd'hui à l'outil, un usage déconnecté sur smartphone ou tablette, n'importe où. De plus, Mesp@rcelles s'ouvre à l'agriculture de précision (pilotage et modulation de la fertilisation azotée en lien avec MosDron'im@gos) et est accessible également aux entreprises agricoles afin de faciliter les prestations de services (module ETA).

Le partenariat avec Terre Comtoise, mis en place depuis 2015, se développe et les techniciens réalisent les préconisations morte-saison (engrais, phyto) que les abonnés peuvent directement visualiser sur leur compte.

À l'occasion des 10 ans de Mesp@rcelles, une remise exceptionnelle de 50 % sur la campagne 2016 - 2017 est proposée aux agriculteurs qui souhaitent s'abonner.

Pour notre département, le nombre d'abonnés évolue constamment et atteint 175 cette fin d'année 2016.

L'outil est utilisé par les conseillers pour assurer les appuis techniques réglementaires, agronomiques et de suivi, ce qui en facilite la promotion.



Repères

- 960 dossiers PAC
- 175 abonnés mesp@rcelles
- 220 contrôles machine à traire et 16 contrôles Certitrait
- 13 projets bâtiment, 16 estimations bâtiment, 22 avant-projets bâtiment
- 6 études séchage en grange
- 22 interventions diverses (diagnostics, effluents jeunes agriculteurs, calcul stockage déjections)
- 23 visites charte des bonnes pratiques d'élevage

Portes ouvertes bâtiment

Comme chaque année, la Chambre d'agriculture du Jura a organisé une journée portes ouvertes bâtiment. Cette année, elle avait lieu sur le canton de Clairvaux-les-Lacs, sur deux exploitations du secteur. Le matin, un rendez-vous était donné au GAEC du Martelet à Marigny pour la visite d'un bâtiment récent pour le logement de 120 VL en logettes, avec une salle de traite rotative de 24 postes. L'objectif de cette visite du matin était de montrer un bâtiment « grand troupeau » logeant plus de 100 VL avec une salle de traite type roto et réalisé en grande partie en autoconstruction par les quatre associés du GAEC. L'après-midi, rendez-vous au GAEC de la Sirène à Charcier pour visiter un bâtiment écono type tunnel logeant 70 VL en système logette tapis et lisier. L'objectif de cette seconde visite était de montrer un bâtiment écono (< 4 500 euros par vache) répondant à la fois à une maîtrise des dépenses tout en gardant un bâtiment fonctionnel, adapté aux besoins des agriculteurs et assurant aussi un confort de travail pour les agriculteurs et une qualité de logement pour les animaux. 120 agriculteurs ont répondu à l'invitation de la Chambre d'agriculture et ont pu, tout au long de cette journée, bénéficier des conseils des techniciens de la Chambre d'agriculture et échanger avec les exploitants. Une journée à reconduire en 2017 !

CARTE D'IDENTITÉ

Responsable professionnel : Dominique CHAUVIN
à l'ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND
et de Thierry DUBIEF

L'équipe est au service des agriculteurs pour les accompagner dans la connaissance des réglementations et l'optimisation des aides à la production et aux investissements. À cet effet, des informations et des conseils spécifiques sont apportés dans les domaines de compétences de l'équipe.

Améliorer les performances des exploitations

Performance, compétitivité, agriculture durable

Réseau DEPHY

Le réseau DEPHY de la Chambre d'Agriculture du Jura, après cinq années d'existence, a été reconduit avec succès. 12 exploitations font partie de ce nouveau groupe et vont travailler ensemble jusqu'en 2020. En 2016 ce réseau a encore eu de nombreuses activités : tours de parcelles, visites d'exploitations à l'extérieur, conférences... avec toujours le même objectif de réduire les interventions phytosanitaires en adaptant les systèmes et les pratiques. Ce réseau sert de tête de pont afin de tester différentes pratiques innovantes qui, demain, pourront être vulgarisées plus largement et contribuer à la réduction des indicateurs de fréquence de traitements phytosanitaires.

Les communications ont également été nombreuses, afin de répondre à plusieurs sollicitations externes : intervention au CROS ECOPHYTO Alsace, présentation des travaux et des résultats lors de formation CERTIPHYTO, à des exploitants agricoles des pays de l'Est (Pologne, République Tchèque, Roumanie, Russie et Ukraine), rencontres apiculteurs et agriculteurs.



Reliquats azotés sortie hiver

Chaque année depuis plus de 25 ans, la Chambre d'agriculture du Jura réalise une campagne de prélèvements de terre sur les parcelles de céréales d'hiver (blé tendre, orge d'hiver) afin de réaliser des analyses de Reliquats azotés en Sortie d'Hiver (RSH).

Ces analyses de RSH permettent de savoir la quantité d'azote qui est dans le sol à la reprise de végétation et qui est donc en grosse partie disponible pour la culture. C'est un élément incontournable pour calculer au plus juste la fertilisation azotée des céréales d'hiver (méthode du bilan azoté).

Cette campagne d'analyses est réalisée début février en partenariat avec les GVA de la plaine (environ 100 parcelles analysées chaque année) ainsi qu'avec certains syndicats des eaux qui ont la gestion de captages classés prioritaires (environ 50 parcelles analysées chaque année). Ainsi au total, 150 parcelles sont analysées en moyenne chaque année.

Une synthèse des résultats est diffusée à l'ensemble des agriculteurs des GVA de la plaine ainsi qu'aux exploitants qui ont des parcelles dans les divers captages concernés.

Repères

- 255 plans de fumure
- 21 plans d'épandage
- 22 registres phytosanitaires
- 34 Bulletin de Santé du Végétal grandes cultures et 37 Flash Cultures
- 8 essais : variétés maïs, dose azote optimum sur : blé, colza, maïs, réduction phyto et fongicide, intérêt glyphosate sur retournement prairie
- 159 reliquats azotés sortie hiver
- 19 tours de plaine
- 7 réunions techniques et visites d'essais
- 4 formations Certiphyto



CARTE D'IDENTITÉ

Responsable professionnel : Cédric BONGAIN
à ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND
et de Thierry DUBIEF

L'équipe apporte des conseils en productions (grandes cultures, fourrage, élevage, mécanisation) et dans des domaines de compétences spécifiques comme la fertilisation, afin de permettre à chaque exploitant d'améliorer ses pratiques, ses performances et donc son revenu.

Mission viticulture

De nombreuses actions viticoles de la Chambre d'agriculture sont menées en collaboration avec la SVJ (Société de Viticulture du Jura).

Plan ECOPHYTO 2018

Renforcer les réseaux de surveillance des bio-agriculteurs dans le domaine viticole : participation à la rédaction des *Bulletins de Santé du Végétal Vigne* et des bulletins de préconisations *Jura Vigno*.



Repères

- 19 *Bulletins de Santé du Végétal Vigne* et 22 *Jura Vigno*
- 40 adhérents ATC (Appui Technique Collectif)
- 18 essais et expérimentations en vigne
- 160 échantillons au Concours Général Agricole de Paris, 42 médailles
- Concours de taille le 16 janvier 2016
- Animation des vins IGP Franche-Comté et du syndicat des producteurs
- Surveillance de la flavescence dorée : 400 participations

Actions collectives

- Organisation du Concours Général Agricole de Paris pour les AOC du Jura en vins et les IGP de Franche-Comté, Côtoaux de Coiffy et Haute-Marne.
- Organisation du concours de taille le 16 janvier 2016 avec 28 candidats.
- Formations diverses en lien avec la SVJ et l'ADFFA sur des thèmes allant de la technique (Cortiphyto, biodynamie, AB, ...) à l'anglais du vin.
- Animation du groupe viticulture durable, 40 adhérents, 700 hectares
- Sélection clonale des cépages jurassiens Trousseau, Savagnin, Poulsard
- Animation du groupe viticulture engrais verts

Références et expérimentations

- 8 essais de réduction des intrants.
- 9 essais et 1 réseau de 20 parcelles suivi la maladie du bois.
- Surveillance biologique du territoire en flavescence dorée : 33 % du vignoble visité en 2 ans, en partenariat avec la FREDON.

CARTE D'IDENTITÉ

Responsable professionnel : Olivier BLONDEAU
2 ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND et
de Daniel COUSIN

Une mission à votre service pour vous accompagner dans le conseil en viticulture et pour la promotion des vins du Jura.

Mission forêt

Valorisons ensemble votre forêt

Fruitière de gestion forestière Haut-Jura Arcade

Après seulement un an d'existence, la fruitière regroupe déjà 36 propriétaires pour 200 ha de forêts privées. Cet outil de regroupement pour une gestion concertée atteint aujourd'hui un premier seuil significatif lui permettant de démontrer que son concept répond à l'attente de nombreux propriétaires.

La fruitière s'est dotée des outils de base de communication pour se faire connaître auprès du plus grand nombre.

Consultez le site : www.fruitiere-gestion-forestiere.fr et découvrez son film de présentation.

L'objectif 2017 est de continuer à accueillir de nouveaux adhérents, de lancer un appel d'offres pour choisir son gestionnaire forestier pour 3 ans et de préparer son extension à tout le Haut-Jura.

Repères

- 6 ASA en travaux (La Mouille, Prémanton, Les Moussières, Bellecombe, Ménétrux-en-Joux et Soucia)
- 10 ASA en animation pour création, avec 2 ASA créées
- 3 fusions d'ASA
- La fruitière qui s'agrandit avec 200 ha adhérents
- Poursuite et fin des plans de développement de massifs sur les secteurs de Saint-Claude et Saint-Maurice-Crillat

Plan Régional Forêt Bois (PRFB)

Dans chaque région de France, les DRAAF et les Conseils régionaux sont chargés de mettre en place les PRFB, déclinaisons du Plan National Forêt Bois. Le but est de mettre d'accord et opérationnels l'ensemble des acteurs de la filière autour d'actions prioritaires pour permettre une amélioration des performances économiques et environnementales de la filière forêt-bois.

L'enjeu est de taille car seules les actions retenues comme prioritaires seront éligibles aux aides financières publiques. L'équipe restera donc mobilisée sur cette question jusqu'au printemps 2017, période où le PRFB devra être finalisé.

Un pont de débarcadage tout neuf sur l'ASA du Lac du Val à Ménétrux-en-Joux



Associations Syndicales Autorisées (ASA) de dessertes forestières

La poursuite de la création des ASA reste une priorité, afin de répondre au grand besoin des propriétaires de se doter d'une desserte efficace, condition nécessaire pour gérer durablement leurs parcelles.

En 2016, 2 nouvelles ASA ont été créées à l'issue d'enquêtes publiques : l'ASA du Plan des Louzes sur Bois d'Amont (88 propriétaires pour 174 ha) et l'ASA des Saumoières sur Leschères (107 propriétaires pour 305 ha).

En 2017 la dynamique continue avec 8 projets en cours sur les communes de Bellefontaine, Septmoncel-Les Molunes, Les Moussières, La Pesse, Bois d'Amont et Foncine-le-Haut.

CARTE D'IDENTITÉ

Président : Dominique CHALUMEAUX
4 ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND,
François GAUDRON et de Thomas LEPLAIDEUR

L'équipe forêt travaille au sein de l'ADEFOR 39, association regroupant la Chambre d'agriculture et le Centre régional de la propriété forestière.

Son objectif : rassembler et coordonner les équipes forêt de ces deux établissements (10 collaborateurs au total).

Ses missions : conseils de gestion, animation de massifs pour encourager la gestion durable des forêts et améliorer la desserte.

Aménagement de l'espace et actions collectives

Pour une dynamique de projets de territoire et un usage partagé de l'espace

Repères

- 3 GIEE (Groupements d'Intérêt Économique et Environnemental) accompagnés pour l'émergence de leur projet et leur labellisation
- Réalisation du diagnostic agricole et forestier pour l'élaboration du PLUI du Grand Dole (47 communes)
- 3 autres diagnostics/études réalisées à l'échelle d'une ou plusieurs communes (diagnostic agricole, étude d'impacts)
- 7 communes accompagnées pour gérer la problématique de l'enrichissement et 4 pour le maintien de l'activité agricole et la valorisation du foncier agricole et forestier
- Contribution à l'émergence et à la mise en œuvre de plusieurs projets sur les territoires : espace test agricole pour le Pays lédonien, valorisation du bois de haies sur le premier plateau, 2 concours prairies fleuries sur les territoires de la Bresse jurassienne et de la Petite Montagne, participation à la démarche Start Up de Territoire portée par le Clus Ter Jura : apport de connaissances techniques et d'animation pour 5 projets

Groupes de développement

La Chambre d'agriculture accompagne et assure l'animation de 7 groupes de développement agricole couvrant quasiment tout le territoire départemental, ainsi que de la Fédération départementale de ces groupes (FDGEDA). En 2016, ce sont ainsi 170 jours d'animation et 65 jours de secrétariat environ qui ont été assurés auprès de ces groupes, auxquels s'ajoutent des temps techniques (agronomie, conseil économique...) et de formation pour contribuer à faire émerger et mettre en œuvre leurs actions.

Outre l'émergence de 3 GIEE, parmi les actions marquantes des groupes en 2016, on peut notamment citer :

- des journées techniques : visite de bâtiment (CRDA), destruction des couverts (Val de Seille), semis direct (Chemin-Dole) ;
- des voyages d'études : dans le Berry sur les thématiques non-labour, couverts et intercultures (Chemin-Dole), dans le Loiret sur la thématique « agronomie et innovation » (Val de Seille) ;
- des groupes de réflexion : amélioration du tarissement (CRDA), médecines alternatives (plusieurs groupes) ;
- la conduite d'essais, de démonstrations, de formations autour de l'herbe (groupes des plateaux) ;
- la réalisation d'un observatoire agricole de la biodiversité (Petite Montagne)...

Alimentation de proximité

La Chambre d'agriculture, en partenariat avec le Conseil départemental du Jura et Interbio, a déployé l'outil « Agrilocal », plate-forme en ligne qui permet la mise en relation entre les producteurs et la restauration collective, allant jusqu'à la possibilité de passer des marchés en ligne, conformément aux règles des marchés publics.

*Agrilocal*³⁹

Jur
Val

L'année 2016 a été consacrée au déploiement de l'outil sur une zone test comprenant 7 collèges volontaires, dans les secteurs du Revarmont et de la Petite Montagne.

La Chambre d'agriculture a ainsi recensé les producteurs diversifiés dans un rayon de 20 à 50 km autour des collèges, les a contactés pour leur présenter le projet, et a contribué à la formation et l'accompagnement des producteurs intéressés pour s'inscrire dans la démarche.



CARTE D'IDENTITÉ

Responsable professionnel : Marcel MARGUET
7 ETP sous la responsabilité d'Arnaud THEVENIER,
et d'Élodie MATTER

Une commission « CTEE » composée d'élus Chambre pour piloter la stratégie d'intervention. Un comité d'orientation : Territoires et Énergie pour proposer au Bureau des orientations politiques.

L'équipe intervient sur les projets d'aménagement du parcellaire agricole et sur l'impact agricole des projets de nouvelles infrastructures. Des diagnostics agricoles approfondis sont réalisés pour appuyer les collectivités dans l'analyse des enjeux agricoles sur leur territoire. Une activité d'expertise et de conseil contre l'enrichissement est développée spécifiquement sur le massif du Jura. Les conseillers territoriaux accompagnent l'émergence et le développement de projets collectifs qui s'inscrivent dans l'espace rural ou périurbain.

Environnement, énergie, déchets

Agir pour préserver
les espaces
et les ressources
de demain

Journée changement climatique

En partenariat avec la FDGEDA, la Chambre d'agriculture du Jura a organisé en décembre 2016 une journée consacrée au changement climatique, à ses effets probables sur les exploitations agricoles du Jura, et aux adaptations possibles à plus ou moins long terme. Près de 70 personnes ont assisté aux présentations de la matinée, incluant la restitution d'une étude réalisée en septembre 2016 sur l'évolution d'indicateurs agroclimatiques dans le Jura à horizon 2030, puis 2080, avec interprétation des effets attendus sur l'agriculture.

Puis 40 personnes ont travaillé en ateliers l'après-midi, afin de croiser différents aspects de cette thématique.

L'objectif de cette journée était de sensibiliser les agriculteurs et les partenaires. La Chambre d'agriculture poursuivra sa réflexion en 2017 par la mise en place d'un plan d'action lui permettant d'adapter son conseil et d'accompagner au mieux les agriculteurs pour faire face à ce changement climatique.



Repères

- 10 communes et AFR accompagnées pour la gestion de leurs cours d'eau (état des lieux, déclaration de travaux)
- Suivi agronomique de l'épandage des boues de 37 stations d'épuration (1 048 ha d'épandage annuel, accompagnement de 90 agriculteurs partenaires de collectivités).
- Contribution à l'adaptation du cahier des charges de l'AOC Comté pour le maintien d'une filière d'épandage de boues
- 7 diagnostics énergétiques d'exploitations agricoles
- 5 projets collectifs de méthanisation accompagnés ainsi que 6 projets individuels (2 au stade de l'émergence, 4 du développement)
- Animation du Point Info Énergie à destination des agriculteurs
- Diagnostic transversal d'exploitation en lien avec la qualité de l'eau sur les 22 adhérents de la coopérative des Pâturages de Nozeroy (Rix-Trébiel) et co-construction d'un programme d'action dans le cadre d'une labélisation opération pilote agricole par l'agence de l'eau

Captages prioritaires

La Chambre d'agriculture a assuré en 2016 l'animation du programme d'actions agricoles de 6 captages prioritaires répartis sur l'ensemble du territoire jurassien. Ces captages ont été désignés prioritaires par l'Agence de l'Eau à l'échelle du bassin Rhône Méditerranée, du fait de problématiques liées aux nitrates ou aux produits phytosanitaires. Pour chacun d'entre eux, un binôme, composé d'un animateur et d'un agronome procède à la co-construction, avec les agriculteurs, les partenaires techniques et financiers, d'un programme d'actions pluriannuel, est ensuite mis en œuvre à l'échelle de l'aire d'alimentation du captage : suivi de la qualité de l'eau, suivi des pratiques agricoles, mise en place d'essais et de visites pour faire évoluer les pratiques agricoles, recherche de dispositifs financiers permettant d'accompagner ces évolutions, communication...

En parallèle, la Chambre d'agriculture a réalisé en 2016 un diagnostic territorial des pressions d'origine agricole sur l'aire d'alimentation de trois nouveaux captages classés prioritaires, qui feront eux aussi l'objet d'un programme d'actions dès 2017.

La Chambre d'agriculture apporte également ses compétences en matière d'animation et d'appui technique sur cinq autres captages.

CARTE D'IDENTITÉ

Responsable élu : François LAVRUT
6 ETP sous la responsabilité d'Arnaud THEVENIER
et d'Élodie MATTER

Une commission « CTEE » composée d'élus de la Chambre d'Agriculture pour piloter la stratégie d'intervention. Relations avec 2 comités d'orientation : Territoires - Énergie et Agronomie, Environnement et Moyens de Productions pour proposer au Bureau des orientations politiques.

L'équipe agit sur 3 grandes missions afin d'accompagner les agriculteurs et les collectivités dans une agriculture durable : préserver ou améliorer la qualité des ressources et des milieux ; valoriser les déchets ; améliorer l'efficacité énergétique des exploitations. L'équipe assure les missions du département « Consulaire et Politiques Publiques » sur les thématiques de l'environnement : CODERST, eau, MESE...

Méthodes, ressources secrétariat général

Au service
des services

Le développement des outils transversaux continue...

Le réseau national et les régions continuent de développer des outils de gestion interne. L'année 2016 est celle de la mise en place d'Octagri, notre outil de Gestion Relations Clients.

L'ensemble des collaborateurs a été formé pour les usages de base.

Cet outil a d'ores et déjà permis de valoriser des informations de et pour nos clients.

Également, il permet d'extraire des données internes en temps réel pour piloter la Chambre d'agriculture, comme par exemple l'usage des véhicules de service ou la gestion automatique des abonnements mesp@rcolles ou autres.

D'autres fonctions seront mises en service progressivement.



Repères

- 6 procédures de recrutement
- 78 000 courriers affranchis dont 55 000 pour les organismes externes
- 1 297 courriels arrivés à l'accueil et redirigés
- 800 demandes d'intervention informatique
- 352 424 copies et impressions noir et blanc (157 786 pour les organismes externes), 147 781 en couleurs (57 181 pour les organismes externes)
- 120 postes informatiques actifs dont plus de 90 postes actifs en permanence dont 30 externes
- 4 nouveaux postes mis en service
- 2 390 titres de recettes, 2 173 encaissements et 1 446 mandats de dépenses traités
- 1 plan de formation pour 214 jours de formation du personnel
- Gestion du syndic et des copropriétés sur Lons-le-Saunier
- Appuis logistiques et intendants aux organismes satellites pour 24 personnes

La gestion des moyens généraux

2016 a vu la mise en place des nouveaux contrats de fournitures d'énergies (gaz, électricité) sur Lons-le-Saunier. En effet, le syndic de copropriété a adhéré à un groupement d'achat piloté par le SIDEC du Jura afin de bénéficier d'un appel d'offres public.

L'économie envisagée à consommation égale est de l'ordre de 5 000 euros/an, au bénéfice de tous les usagers du site.

Au sein de la Chambre d'agriculture, les collaborateurs ont en charge le fonctionnement interne de la structure et assurent des fonctions supports pour les équipes de production. Également, des actions de communication et de promotion de l'agriculture et des produits sont conduites, notamment pour la promotion des circuits courts.

CARTE D'IDENTITÉ

Responsables professionnels :
Dominique CHALUMEAUX (finances et GRH),
Gilles TONNAIRE (communication)
7,5 ETP sous la responsabilité de Denis LEGRAND
et de François GAUDRON

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT



Numéro 11 - Février 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

La baisse de la production de vins est estimée à 20 % cette année. Les prix des vins augmentent.

La production de blé baisse de 33 %. L'abondance de la récolte mondiale pèse sur les prix des céréales.

Le prix du lait conventionnel amorcé un rattrapage à compter de juillet. Les fabrications de fromages sont stables en 2016.

Les exportations de broutards se maintiennent cette année par rapport à 2015. Les cours de la viande bovine restent déprimés toute l'année.

Filière viticole

L'année 2016 restera comme une année difficile pour la profession suite aux divers accidents climatiques ayant touché le vignoble. Un premier épisode de grêle a atteint le sud de la Bourgogne le 13 avril avant que le 27 avril le gel ne s'invite sur l'ensemble des départements Bourguignon. Seul le Jura est épargné. Le mois suivant deux nouveaux épisodes de grêle traversent la région, le 13 et 27 mai, et notamment le vignoble de l'Yonne qui verra certains vignobles (Saint-Bris, Chitry) décimés. Le sud Bourgogne est également touché et plus particulièrement le Beaujolais. Deux nouveaux événements orageux accompagnés de grêle traverseront la région au mois de juin. Puis avec les fortes chaleurs doublées d'humidité, c'est le mildiou qui s'installera sur le vignoble.

Baisse de production de 20 % avec une forte variabilité

Le Jura sera le mieux préservé de ces aléas climatiques et la production devrait s'établir à 81 000 hl. Un temps envisagé comme fortement touchée, la Saône-et-Loire se révélera mieux que prévu pour fournir une vendange d'assez belle facture. En Côte-d'Or, la production serait en baisse de 25 %. Enfin, les vignes lcaunaises et Nivernaises conserveront les stigmates d'un printemps calamiteux et les pertes de récoltes seront de l'ordre de 50 %. La situation régionale est contrastée.

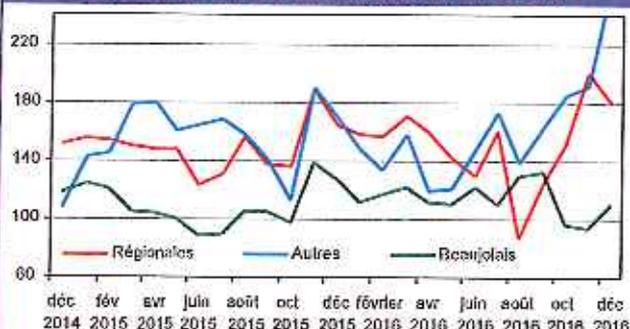
En 2016, les volumes de transactions entre la viticulture et le négoce atteignent 791 598 hl en Bourgogne, en retrait de 5 % en raison d'une petite baisse de la récolte 2015. Dans le détail, les transactions de vins rouges et rosés mais aussi de crémants diminuent, respectivement, de 12 % et de 11 %. Les transactions de vins blancs sont stables après une hausse sensible en 2015 compte tenu de la récolte en progression en Saône-et-Loire et dans l'Yonne cette année là. Dans ce contexte de réduction de l'offre mais aussi d'une très belle qualité du millésime 2015, les cours des vins en vrac sont en progression. Les appellations régionales (Bourgogne et Beaujolais) enregistrent une hausse de 11 %. Les appellations rouges de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire sont en augmentation respectivement de 42 % et 24 %. Les hausses sont plus modérées pour les vins blancs (moins de 22 %) à l'exception des vins de Chablis qui reculent de 6 %.

Une faible progression des exportations

Au cumul des 11 premiers mois de l'année, le volume des exportations de vins AOP de Bourgogne est en augmentation de 1,9 %. Cela concerne les Crémants (+ 14,2 %) mais aussi presque toutes les appellations de vins blancs à l'exception des vins de la Côte chalonaise (- 4,8 %). La valeur des exportations, quant à elle, est en hausse de 4 %. Les trois principaux marchés anglo-saxons (États-Unis, Royaume-Uni, Canada) suivent cette évolution. Par contre, les marchés de proximité telle la Belgique sont en baisse. Le faible niveau de la récolte 2016 dans l'Yonne et en Côte-d'Or va réduire le stock en cave et le disponible pour les marchés.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : DNV et IRI

Prévision de récolte de vins

En hl	2016	2016/2015	% 2016/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	285 000	- 28,1 %	- 24,7 %
Jura	81 000	+ 17 %	+ 2,3 %
Nièvre	43 600	- 49,9 %	- 49,0 %
Saône-et-Loire	705 000	- 2,5 %	- 0,1 %
Yonne	184 000	- 60 %	- 55 %

Source : Agreste - Estimation précoce 2016

Le bilan de la campagne 2015/2016 est défavorable aux grandes cultures. Après une sortie d'hiver 2016 prometteuse, les conditions végétatives et sanitaires se dégradent. L'excès d'eau, les températures froides et le manque de luminosité perturbent les cultures et influent sur les rendements et la qualité. La conjoncture des semis des cultures d'automne de la nouvelle campagne est favorable. L'entrée dans l'hiver ne génère aucune inquiétude particulière.

Une année à oublier

Pour les blés tendres, cette campagne est un désastre. Le rendement final est de 41 q/ha, soit 38 % de moins que la moyenne quinquennale (65 q/ha). La production chute de 33 % passant de 24,7 millions de quintaux à 10,3 millions. Les orges d'hiver terminent sur un rendement de 51 q/ha, soit 2 q/ha de plus qu'en 2003, année caniculaire. L'assolement reste stable au regard des 5 dernières années alors que la production recule de 12 % (9,2 millions de quintaux contre 10,3 millions). Les orges de printemps ne sont pas mieux loties. Le rendement s'établit à 36 q/ha, soit 1 q/ha de moins qu'en 2007. Les surfaces sont en recul de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale ainsi que la production, qui perd 46 % (de 2,8 millions de quintaux à 1,5 millions). Le maïs grain subit les contraintes liées à la difficulté d'ensemencer les parcelles. Le rendement est le même que celui de 2015, mais la production chute à 4,5 millions de quintaux

contre 7,6 millions pour la moyenne quinquennale, soit 42 % de baisse. Attaqués par la bactériose et l'anthracnose, les pois d'hiver et de printemps ne parviennent pas à produire un rendement supérieur à 13 q/ha. La production chute de 57 % par rapport à la moyenne quinquennale.

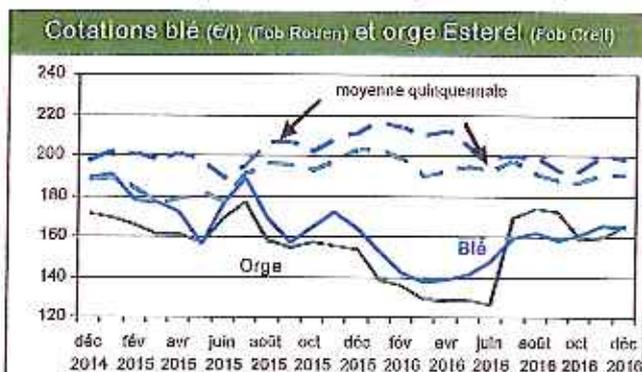
Les oléagineux résistent mieux

Le colza est l'une des cultures qui déroge le moins. Malgré une fin de campagne difficile, le rendement obtenu est de 29 q/ha, soit 10 % de moins que la moyenne sur 5 ans (32 q/ha). L'assolement poursuit son recul, en perdant 5 % sur l'année précédente. La conjugaison de ces 2 éléments aboutit à une production qui passe de 6,4 millions de quintaux à 5,4 millions, soit une baisse de 17 %. Les tournesols atteignent un rendement de 22 q/ha, soit 5 % de moins que la moyenne quinquennale. C'est une culture en recul dans la région. En conséquence, la production régresse de 43 %. Le soja tire convenablement son épingle du jeu. Cette culture gagne du terrain et obtient un rendement de 25 q/ha. Par rapport à la moyenne quinquennale, la production s'envole de 66 %. Les conditions d'implantation des cultures d'automne se passent dans de très bonnes conditions. Jusqu'en entrée d'hiver, la croissance est régulière et l'aspect sanitaire correct.

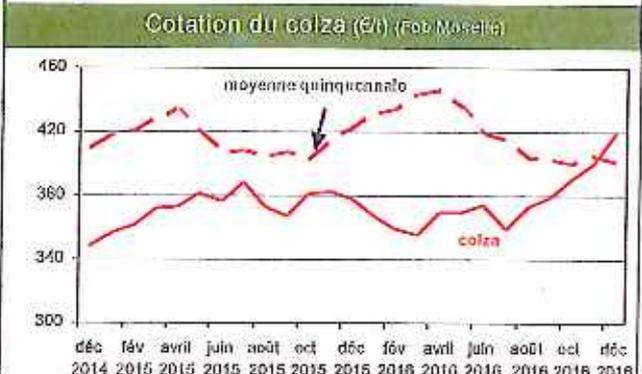
L'abondance de récolte pèse sur les cours

En 2016, l'offre céréalière très abondante à l'échelle mondiale pèse sur les cours du blé et de l'orge.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit en moyenne, de janvier à juin, à 143 €/t soit son plus bas niveau depuis 2010. En effet, la récolte 2015 est très abondante dans le monde et la concurrence à l'exportation est rude. Néanmoins, le blé français est compétitif et remporte des marchés vers les pays du maghreb. A la suite de la récolte française très limitée de 2016, les cours remontent pour se situer en moyenne à 162 €/t. Alors que les récoltes record en Mer Noire, aux USA et en Australie maintiennent la pression sur les prix, ils sont soutenus partiellement en fin d'année par la baisse de l'euro face au dollar. Le cours de l'orge Estérel (rendu Creil) suit la même tendance que celui du blé. Les prix baissent au cours des 6 premiers mois. Puis, les faibles disponibilités en quantité et en qualité de la récolte 2016 créent des tensions sur les cours à partir du mois d'août. Le colza (Fob Moselle) s'échange en moyenne à 376 €/t soit + 4,5 €/t au dessus de 2015. Les prix sont en baisse au cours du premier trimestre puis une tendance haussière s'installe ensuite. En effet, la demande asiatique en huile de palme est importante et les stocks en baisse en raison du phénomène El Niño en Indonésie et en Malaisie on fin d'année 2015. En outre, la récolte 2016 est en baisse dans l'Union Européenne. Enfin, à partir de fin novembre, le prix du pétrole est en forte hausse.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Production des céréales et oléo-protéagineux en 2016

En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutardo	Pois
Production 2016	16 450	9 170	1 520	4 485	1 040	5 370	361	776	51	182
%/Moyenne 5 ans	- 33,0 %	- 12,0 %	- 46,0 %	- 42,0 %	- 33,0 %	- 17,0 %	- 43,0 %	+ 68,0 %	- 44,0 %	- 58,0 %

En Europe, la **filière laitière** subit les effets de la dérégulation et de la surproduction. Il faut attendre le mois de juin 2016 pour que les livraisons mensuelles cessent de progresser et retombent sous leur niveau de 2015.

En France, l'atténuation est plus rapide et dès le mois de mars, les livraisons retrouvent un niveau inférieur à 2015. Les conditions météorologiques ont de plus été défavorables à la production herbagère, avec un printemps froid et très pluvieux suivi d'un épisode sec et chaud qui a duré de l'été jusqu'au début de l'automne. En fin d'année, le plan de réduction volontaire de la production se met en place et amplifie encore cette baisse des livraisons.

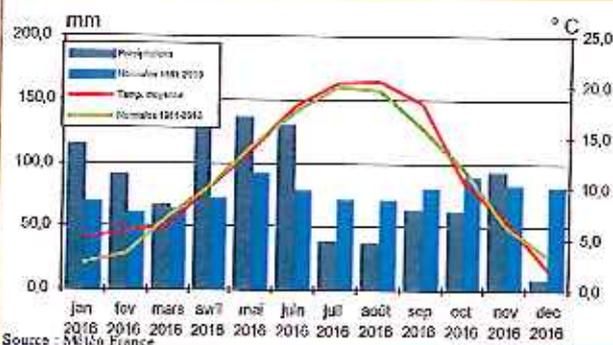
En Bourgogne-Franche-Comté, les **livraisons** ne diminuent d'une année sur l'autre qu'à partir du mois d'avril. Au global sur l'année, elles atteindraient 1,53 milliards de litres soit une baisse d'environ 4,5 % par rapport à 2015 et de 1,7 % par rapport à la moyenne triennale.

Deux filières en décalage dans la région

Le prix du lait se redresse à partir de juillet, sur les dix premiers mois de l'année, le **prix moyen** payé aux livreurs français est de l'ordre de 306 € les 1 000 litres, soit 7 % sous son niveau de 2015. Tiré par la filière AOP régionale, le prix moyen payé aux producteurs de la région sur cette période dépasse de 93 € les 1 000 litres la moyenne nationale et s'élève à 399 € les 1 000 litres, soit une baisse de 1,6 % d'une année sur l'autre. En revanche, le **prix du lait conventionnel** moyen s'élève à 312 € les 1 000 litres et baisse de près de 8 %. Le **prix du lait AOP** « massif du Jura » augmente de 1,6 % d'une année sur l'autre en s'établissant à 488 € les 1 000 litres en moyenne sur ces 10 mois. Il se situe près de 3 % au dessus de sa moyenne triennale. Si l'on excepte les produits frais, les **fabrications de fromages** de la région sont stables d'une année sur l'autre. Les fabrications de **pâtes pressées** sont en légère hausse cette année et restent au dessus de leurs moyennes triennales. Les volumes de **Comté**, qui représentent plus de 60 % des pâtes pressées progressent de 2 %. Il s'est également produit près de 1 000 tonnes de **Morbier** supplémentaires en 2016 par rapport à 2015 (+ 9 %). Les productions de **pâtes molles** baissent en revanche de 5,4 % malgré une progression de 3 % des tonnages de **Mont d'Or**. Enfin, sur 12 mois, la production de **produits frais** diminue de 5 %, malgré une nette progression des fabrications de **crèmes**.

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

L'année 2016 se caractérise par une légère hausse des précipitations, un ensoleillement moins généreux et des températures quasi conformes aux normales. La pluviométrie affiche une progression de 62 mm sur l'année, résultant de 7 mois excédentaires. Avril est le mois où les précipitations sont 85 % plus importantes que la normale; inversement, en décembre, la pluviosité est en recul de 89 %. L'ensoleillement est déficitaire de 36 h sur l'année. Le manque de soleil s'est principalement fait ressentir d'avril à juin, avec, au mois de juin, un cumul de - 69 h. L'Yonne est le département le plus impacté, avec 87 h manquantes. Côté mercure, les relevés font état d'une augmentation globale de 0,6°C pour la région. Le Jura est en première place, avec un écart de + 0,7°C contre + 0,1°C pour le département de l'Yonne.

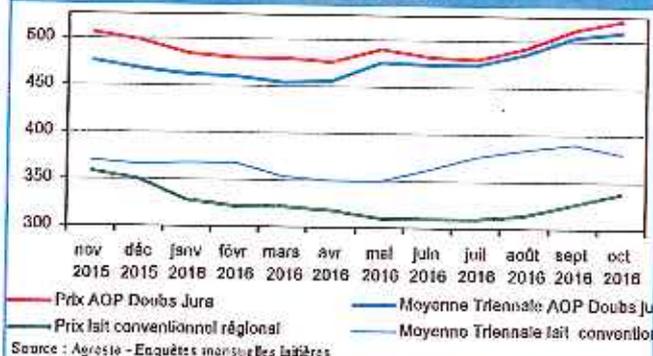
La production de fromage

En tonnes	Cumul sur 12 mois	Evolution n/n-1	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	79 768	+ 1,3%	79 012
dont Comté	64 319	+ 2,1%	63 180
Pâtes Pressées Non Cuites	23 615	+ 0,5%	23 180
dont Morbier	11 787	+ 9,0%	10 826
Pâtes molles	20 504	- 5,4%	20 952
dont Mont d'Or	5 386	+ 3,0%	5 164
Produits frais	302 782	- 5,1%	324 612
dont yaourts et desserts lactés	164 862	- 10,3%	185 557
dont fromages frais	107 856	- 3,9%	109 675
dont crèmes fraiches	30 064	+ 29,0%	29 380

Situation au mois de novembre 2016 -

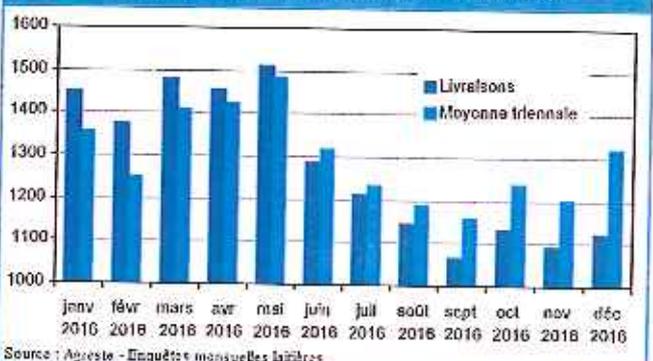
Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Durant le premier semestre, les **exportations de brouillards** sont en retrait par rapport à l'année précédente. Mais le dynamisme du commerce d'automne permet de rattraper ce retard. Cependant, la proportion mâles-femelles se modifie. Les brouillards vendus à l'étranger sont moins nombreux avec 137 000 têtes fin novembre, soit une baisse de 5 %, alors que les femelles ont augmenté de 20 % à 48 000 têtes. Le **cours du brouillard** se situe en-dessous des dernières années, à 2,46 €/kg vif en moyenne annuelle pour le mâle U de 400 kg, soit 4,2 % de moins que l'année précédente et son plus bas niveau depuis 2011.

Une année difficile pour la viande bovine

La consommation nationale de **viande bovine** reste déprimée toute l'année y compris en périodes festives. Le **jeune bovin** voit son cours rester en-dessous de celui des dernières années et n'a pas marqué de pic estival. Le **jeune bovin U de 400 kg** est vendu en moyenne annuelle 3,82 €/kg de carcasse soit 9 centimes de moins que l'an dernier. La **vache de réforme** aussi ne connaît pas de période de cours hauts. Durant l'été, le cours stagne à des étiages bas inconnus depuis 5 ans. La **vache viande R**, voit son cours rester inférieur au jeune bovin U toute l'année. La crise du lait, entraînant des abattages massifs de vaches laitières, sature le marché jusqu'à l'automne. La faiblesse de la demande pèse aussi sur les prix. De ce fait, la **vache laitière P** se brade à 2,46 €/kg de carcasse en septembre. Cette dépression du cours impacte tout le marché y compris la **vache viande R**, de qualité, dont le cours reste en-dessous de 3,70 €/kg une grande partie de l'année.

L'**agneau** voit son cours suivre une évolution désormais cyclique sur l'année. Après un point bas en février, le prix atteint un sommet à Pâques à 7,38 €/kg de carcasse, avant de se rétracter en été jusqu'à 6,14 €/kg et enfin remonter lentement jusqu'à la fin d'année.

Le prix du **porc** suit son cycle annuel avec un sommet en septembre, à 1,71 €/kg de carcasse, mais la conjoncture favorable à l'international lui permet de mieux résister en fin d'année à 1,52 €/kg.

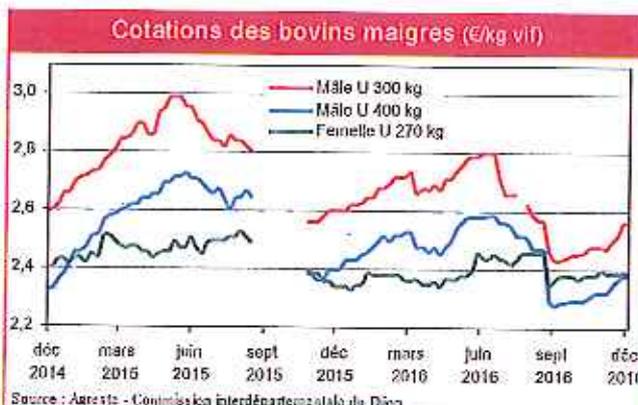
Les abattages				
En têtes	Mois		Année	
	Novembre	16/15 %	2016	16/15 %
Bovins	29 688	+ 6,2 %	298 408	+ 1,1 %
vaches	13 834	+ 1,9 %	128 797	- 0,3 %
veaux	3 453	- 6,4 %	38 929	+ 2,1 %
Ovins	8 912	+ 12,4 %	109 659	+ 0,6 %
Porcins	29 689	+ 3,1 %	294 780	+ 1,9 %
Equidés	372	- 26,8 %	4 261	- 0,5 %

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de brouillards

En têtes	Novembre		Cumul Année	
	2016	2016/2015	2016	2016/2015
Bourgogne-Franche-Comté	19 316	- 32,1 %	184 953	+ 0,1 %
dont				
Saône-et-Loire	8 353	- 27,9 %	87 772	+ 4,2 %
Nièvre	6 325	- 43,7 %	55 883	- 2,0 %

Source : SDNI



Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon



Source : Agreste - Commission Régionale Centre-Est



Source : FranceAgriMer - Cotations porc Nord (Agneau de boucherie) et Cotations Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, François Buffat, Pierre Frolssart, Laurence Malot, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE

www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €
© Agreste 2017





Clima - XXI

Changement climatique et agriculture au XXI^{ème} siècle dans le Jura



Le changement climatique,

considéré comme **enjeu planétaire** du **21^{ème} siècle**, est aujourd'hui au cœur des préoccupations de la communauté scientifique.

Les conséquences du réchauffement climatique sont connues aujourd'hui et peuvent être modélisées : inondation, fonte des glaces, déplacement des zones de culture, augmentation du niveau de la mer, modification de la biodiversité... Il y a une accélération de ce phénomène depuis les années 80.

L'étude CLIMA XXI vise à produire des éléments chiffrés et d'analyse afin de prendre la mesure du sujet et permettre à l'agriculture de percevoir l'influence du réchauffement climatique sur ses pratiques.

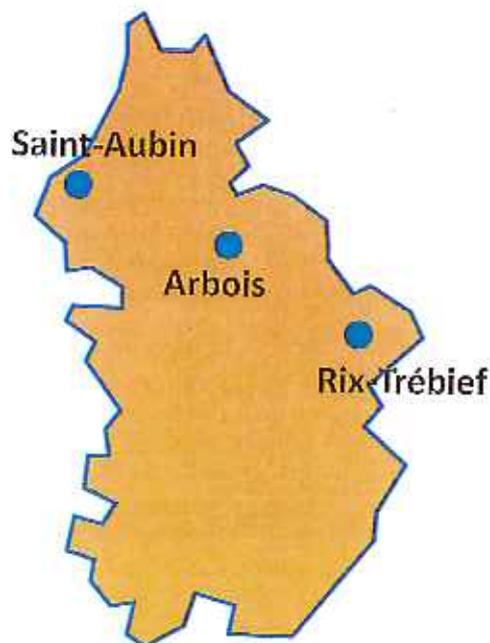


**Le Climat change,
La Nature & l'Agriculture
aussi !**

Quelques évolutions attendues dans le Jura

INDICATEURS CLIMATIQUES ET AGRO CLIMATIQUES

issus de projections
climatiques
pour les sites de :



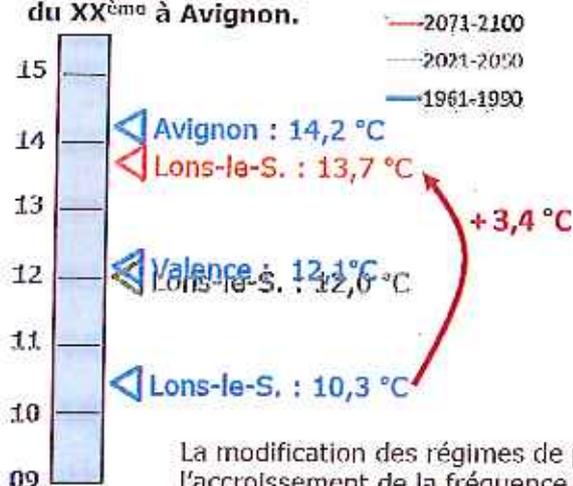
Saint-Aubin (alt. : 185m)
Arbois (alt. : 360m)
Rix-Trébief (alt. : 790m)

ClimA - XXI

Les défis à relever ...

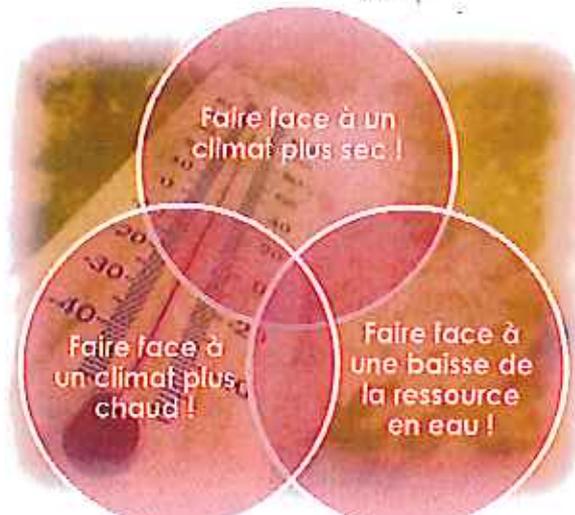
A Lons-le-Saunier, augmentation de la température moyenne annuelle de 3,4°C entre la fin du XX^{ème} et la fin du XXI^{ème} siècle.

Nous aurons à la fin du XXI^{ème} siècle à Lons quasiment les températures qu'il y avait à la fin du XX^{ème} à Avignon.



Le cumul annuel de précipitations aura tendance à diminuer, mais surtout la répartition sera différente : **baisse nette de la ressource en eau en été/automne, mais maintien voire augmentation de cette ressource en hiver et au printemps.**

La modification des régimes de précipitations, l'augmentation des températures moyennes, l'accroissement de la fréquence des événements extrêmes conduisent à **s'interroger sur la disponibilité des ressources en eau** et de son éventuel stockage.



Pour les grandes cultures

Saint-Aubin

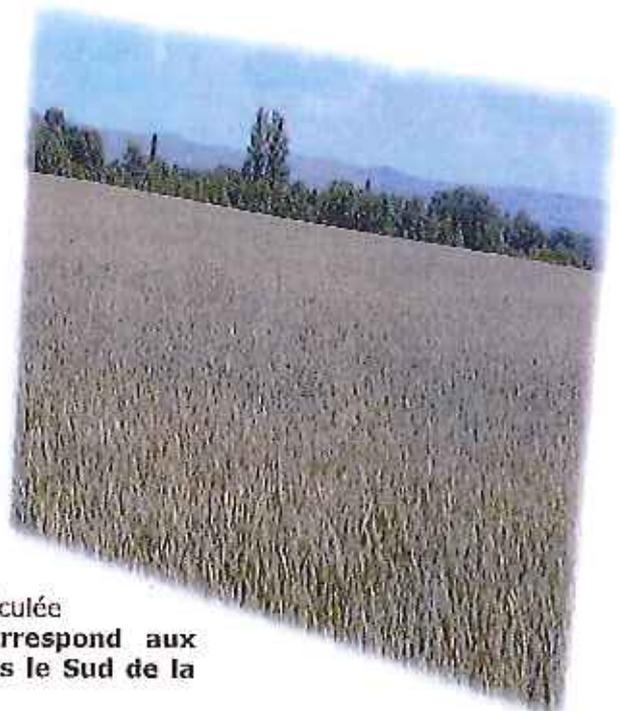


Constats :

1. Au cours du XXI^{ème} siècle, augmentation marquée du nombre de jours où la température maximale journalière atteint ou dépasse 30°C entre les mois de mai et octobre.

Ces jours deviennent courants (2 à 8 jours par décennie, 1 année sur 2, entre début juillet et début septembre) tandis que des jours chauds sont encore observés fin septembre et début octobre.

2. La **disponibilité thermique** calculée au milieu du XXI^{ème} siècle correspond aux observations d'aujourd'hui dans le Sud de la France.



ClimA - XXI

Pour la viticulture

Constats :

1. Les températures nocturnes augmentent significativement au XXI^{ème} siècle par rapport à la période de référence pour tous les critères statistiques étudiés.

En ce qui concerne l'indice de fraîcheur, les valeurs médianes accroissent de 1,4°C entre les années 1970 et les années 2030, puis de 2,8°C entre les années 2030 et les années 2080.

Cette évolution fait passer l'AOC Arbois de la catégorie "Nuits très fraîches" dans les années 1970 à la catégorie "Nuits fraîches" dans les années 2030, puis à la catégorie "Nuits tempérées" dans les années 2080.

2. **Augmentation du nombre de jours très chauds** au cours du XXI^{ème} siècle.

3. Au cours du XXI^{ème} siècle un **recul des gelées printanières**, lié à l'accroissement tendanciel des températures.



Arbois



Pour les productions de fourrages

Constats :

1. **Avancement marqué de la date de mise à l'herbe** : pour les valeurs médianes, de 15 jours environ entre les années 1970 et les années 2030, puis de 10 jours environ entre les années 2030 et les années 2080. Pour les printemps les plus précoces, la date de mise à l'herbe est atteinte le 20 mars au milieu du XXI^{ème} siècle, et le **5 mars à la fin du XXI^{ème} siècle**.

2. **Avancement marqué de la date de fauche** : pour les valeurs médianes, de 15 jours environ entre les années 1970 et les années 2030, puis de 10 jours entre les années 2030 et les années 2080. Pour les printemps les plus précoces, la date de fauche est atteinte le 1er mai au milieu du XXI^{ème} siècle, et le **23 avril à la fin du XXI^{ème} siècle**.

3. **Augmentation marquée du nombre de jours où la température maximale atteint ou dépasse 27°C** entre les mois de mai et octobre.

4. Tout au long du XXI^{ème} siècle, **augmentation marquée du nombre de jours sans pluie entre le 15/04 et le 31/10**.



Rix-Trébief





Pouvons-nous adapter l'agriculture du Jura ?



Oui, en anticipant l'évolution du climat à court terme et à long terme

Les céréales à paille

A court terme

- Variétés à épiaison précoce
- Densité, rusticité
- Variétés à montaison précoce
- Débouchés d'opportunité
- Assurance climatique

A long terme

- Mélanges variétaux
- Mélanges d'espèces
- Amélioration variétale

La viticulture

A court terme

- Maîtrise volume de feuillage
- Paillage sous le rang
- Désalcoolisation
- Vendanges nocturnes
- Travail superficiel du sol

A long terme

- Orientations des rangs
- Densité du peuplement
- Clone, porte greffe
- Topographie
- Dates de plantation

Les productions fourragères

A court terme

- Avancement de la mise à l'herbe
- Stockage de l'herbe pour l'été
- Mélanges d'espèces prairiales
- Ombrage, abreuvement

A long terme

- Espèces prairiales méditerranéennes
- Sélection génétique des animaux

L'évolution du climat est en marche !

Les mots d'ordre sont : adaptation et atténuation.

Contact :

Jérôme LAMONICA
Chambre d'Agriculture du Jura
Tél. : 03.84.35.14.34
Mail : jerome.lamonica@jura.chambagri.fr



